

Le titre **Labour/Labeur** choisi l'an dernier, fin avril, a rempli son office à l'instar des chrysalides exposées dans l'Orangerie. Dans ce cocon de soie frémissait déjà tout un univers de formes, de couleurs, de sons et même de senteurs. La métamorphose a eu lieu et c'est à un étonnement, à un émerveillement mêlé de gratitude devant l'énigme de la nature que nous invitent les œuvres de Joséphine Chevre, aujourd'hui dévoilées.

Entrer dans la salle de l'Orangerie, c'est flâner dans la campagne, regarder les champs, les labours, la terre omniprésente.

La musique d'Isabelle Olivier raconte la brise, les oiseaux et la faune invisible et les voix des agriculteurs évoquent leurs liens avec ce matériau et ce labeur qui façonnent le paysage. On découvre les statuettes de boue séchée modelées par les collégiens sous la houlette de leur professeur, Isabelle Piazza et les moulages créés par les élèves de CE1 dans les ateliers de l'école des Acacias animés par Joséphine Chevre. Afin de célébrer la culture dans tous ses états, l'artiste a en effet impliqué paysans, musiciens, enseignants, élèves et même certains habitants de Marcoussis qui l'ont aidée à réaliser in situ des moulages de sillons, pièces représentatives de l'exposition.

Ses créations associées aux mots des poètes nous convient à une promenade artistique et poétique. Les labours gravés dans les parcelles couleur d'or ou de rouille disent la terre en repos, attendent les semences, annoncent la moisson. Parfois il reste un peu de neige sur le champ. Puis c'est une explosion de couleurs, dans les jardins de fleurs. Vus du ciel, en gros plans, en petits et grands formats, les sillons nous emportent dans un paysage aux reflets changeants. On voyage jusque dans les profondeurs de la terre et du temps. Les longues toiles verticales nous emmènent dans les strates du sous-sol où sont nées de la mer et de la pluie, il y a bien longtemps, les pierres meulières, pierres précieuses sur les murs des maisons du village présentées ici dans leur écrin ou bien oubliées sur quelque sillon.

L'exposition célèbre le lieu qui l'a engendrée, la culture dans tous ses états et aussi la synergie qui a rendu possible l'émergence de ce qu'on peut appeler la beauté dans le sens où l'entend le poète Pessoa : « La beauté est le nom de quelque chose qui n'existe pas et que je donne aux choses en échange du plaisir qu'elles me donnent. » Nous remercions Joséphine Chevre de nous faire plaisir ! Et pour tant de beauté, tant de créativité, chapeau bas !

Michèle Gagnon



Remerciements : sans vous rien n'aurait été possible.

La mairie de Marcoussis : M. le Maire, le conseil municipal, le service culturel, et les services techniques : Bastien Mercuzot, Art'Ensemble et ses adhérents, Julien Pinon de la Médiathèque, l'Ecole des arts : Mylène Gabanou et Kévin Lannou, Isabelle Olivier pour la musique et Nicolas Martin pour la bande-son, les Joyeuses Mouleuses : Aude, Céline, Dominique, Fabienne, Isabelle D, Isabelle F, Isabelle P, Natacha et Pauline, Enseignantes de l'école des acacias et du collège : Emmanuelle Pic, Valérie Rousseau, Isabelle Piazza. Monique et Luce Lepeutrec. Les cultivateurs : Marco Mascetti, Carole Legris, Sébastien Bouet et Léonard Liberato. Et tout particulièrement pour leur soutien : Olivier R., Colette Anglade, Éloïse Bonnet Léonard L. et Isabelle Ferrand.

Joséphine Chevre

L'association Art'Ensemble est heureuse de présenter le travail de Joséphine Chevre dans cette nouvelle exposition intitulée Labour/Labeur. L'artiste, sculptrice et scénographe, grand prix de Rome, s'inscrit dans la lignée des artistes ayant vécu ou vivant à Marcoussis, terre de culture où l'Ecole des Arts est ouverte à tous. Elle a choisi de rendre hommage à la ruralité de notre commune, aux cultures qui occupent un tiers de son territoire. Selon son habitude, elle s'inspire donc du lieu pour imaginer et créer mais cette fois il n'est question ni de béton ni d'acier. Ce sont les labours creusés dans la terre qu'elle célèbre, ce sont aussi les pierres meulières qui sont mises à l'honneur, autant de caractéristiques de notre village. À partir d'un sillon, d'un fragment de sillon, se lève tout un pay-

sage. On peut imaginer la campagne endormie par l'hiver ou la lumière dorée d'un soir d'été. Paysage, paysan, le lien se trouve dans les termes mêmes. Par leur travail, par la culture de la terre, les paysans façonnent le paysage et on entend cette réalité dans les voix des agriculteurs de Marcoussis, dans les mots de la bande-son. La culture au sens artistique et agricole, c'est aussi habiter et soigner la terre, la peau de notre planète. La célébration de la culture conduit à réfléchir aux enjeux écologiques, aux phénomènes sociaux, à ce qui constitue une civilisation. Ancré dans la terre de notre village, l'art de Joséphine Chevre nous invite ici à la réflexion, à la poésie et à l'imaginaire.

Michèle Gagnon



Comment suis-je arrivée à Marcoussis...

« Le réel c'est quand on se cogne » Jacques Lacan

- 1964 premier second prix de Rome

- 1966 premier grand prix de Rome, pupille de la nation sans héritage, avec ma bourse du prix

Je cherche une terre...

À Marcoussis, dans le creux d'un chemin creux, découverte d'un clos penché vers le sud avec à chaque point cardinal une porte de bois...

Un abricotier

Un pêcher

Des noisetiers

Et une forêt d'acacias grimpe la colline.

Ce sera ma terre...

J'y bâtis ma maison.

J'y cultive ma pensée et mes légumes...

Joséphine Chevre

Petits jardins



Carré rouge



Collection Meulière



Médailles d'Or



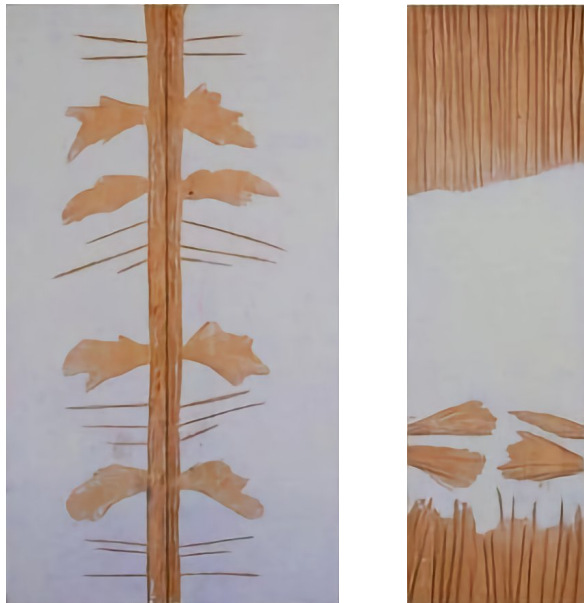
Coussins Meulière



Fleur de sable



Bois gravés



Sédiments



Pépites



Terre rouge



Vue du ciel



Trés'or

